



Introduction

Le perfectionnisme est un trait de personnalité qui peut affecter plusieurs sphères de la vie d'un individu (Stoerber & Stoerber, 2009). Le modèle de Hewitt et Flett (1991) conceptualise le perfectionnisme à l'aide de trois composantes : 1) orienté vers soi (attentes très élevées envers soi-même), 2) orienté vers les autres (attentes très élevées envers les autres) et 3) prescrit par la société (perceptions d'attentes très élevées imposées par les autres).

Certaines études ont confirmé que le perfectionnisme, plus précisément celui orienté vers les autres et prescrit par la société, est associé à une diminution de la satisfaction sexuelle chez les hommes et chez les femmes, alors que le perfectionnisme orienté vers soi propose la même relation chez les femmes seulement (Habke, Hewitt, & Flett, 1999; Stoerber & Harvey, 2016).

Objectifs

Le but de cette étude, ayant un devis transversal, est de vérifier l'association entre le perfectionnisme et la satisfaction sexuelle en tenant compte du genre.

Hypothèses

1. Plus le niveau de perfectionnisme orienté vers les autres sera élevé, plus le niveau de satisfaction sexuelle sera bas chez les hommes et chez les femmes.
2. Plus le niveau de perfectionnisme prescrit par la société sera élevé, plus le niveau de satisfaction sexuelle sera bas chez les hommes et chez les femmes.
3. Plus le niveau de perfectionnisme orienté vers soi sera élevé, plus le niveau de satisfaction sexuelle sera bas, mais seulement chez les femmes.

Méthode

Participants

Deux cent cinquante-huit couples de la région d'Ottawa ont été recrutés pour cette étude. Vingt-huit participants ont été exclus, soit parce qu'ils n'avaient pas répondu à l'un des questionnaires ou qu'ils n'avaient pas indiqué leur sexe. Ceci a donné lieu à un échantillon de 230 participants, comprenant 116 femmes (50,4%) et 114 hommes (49,6%). Les participants avaient une moyenne d'âge de 34 ans et leur relation était d'une durée moyenne de 7 ans.

Instruments de mesure

Multidimensional Perfectionism Scale (MPS; Hewitt & Flett, 1991). La présente étude a utilisé trois des sous-échelles du MPS : le perfectionnisme orienté vers soi ($\alpha = .90$), le perfectionnisme orienté vers les autres ($\alpha = .83$) et le perfectionnisme prescrit par la société ($\alpha = .84$). Chaque item est mesuré sur une échelle de type Likert allant de 1 à 7. Des scores élevés indiquent un plus haut niveau de perfectionnisme.

Global Measure of Sexual Satisfaction (GMSEX; Lawrance & Byers, 1995). Le GMSEX est l'un des trois questionnaires faisant partie du *Interpersonal Exchange Model of Sexual Satisfaction* (Q-16 du IEMSS) et évalue la satisfaction globale de la relation sexuelle ($\alpha = .93$). Les répondants évaluent leur relation sexuelle sur cinq échelles bipolaires à 7 points: bon-mauvais, agréable-désagréable, positif-négatif, satisfaisant-insatisfaisant, précieux-sans valeur (traduction libre). Les scores possibles sur GMSEX se situent entre 5 et 35, les scores plus bas indiquant une satisfaction sexuelle plus basse.

Résultats

Tableau 1

Corrélations entre les sous-échelles de perfectionnisme et la satisfaction sexuelle.

Perfectionnisme	Satisfaction sexuelle	
	Femmes (n = 116)	Hommes (n = 114)
Orienté vers soi	,032	,108
Orienté vers le partenaire	-,013	,081
Prescrit par la société	-,268*	-,225*

Note. * $p < .05$

Discussion

Les résultats de cette étude démontrent une corrélation négative de petite taille entre le perfectionnisme prescrit par la société et la satisfaction sexuelle. Ces résultats se sont avérés significatifs autant chez les femmes que chez les hommes. En revanche, cette relation n'a pas été confirmée en ce qui concerne le perfectionnisme orienté vers les autres et le perfectionnisme orienté vers soi.

Ces résultats confirment partiellement ceux obtenus par Habke et al. (1999) qui démontrent que le perfectionnisme orienté vers la société est corrélé négativement à la satisfaction sexuelle. De plus, dans leur étude longitudinale auprès d'un échantillon de femmes, Stoerber et Harvey (2016) ont démontré que le perfectionnisme sexuel prescrit par son partenaire (l'équivalent du perfectionnisme prescrit par la société) ne prédisait pas significativement la baisse de satisfaction sexuelle sur une période de trois à six mois. Il prédisait néanmoins une baisse de l'estime de soi, une hausse de l'anxiété sexuelle et une réduction du fonctionnement sexuel. L'absence de résultats liés à la satisfaction sexuelle pourrait être expliquée par la nature de l'échantillon. Alors que les participants de la présente étude étaient tous en couple lors de la collecte de données, un tiers de l'échantillon de Stoerber et Harvey (2016) étaient des femmes célibataires. De ce fait, leurs réponses pourraient être affectées par le facteur de rappel puisqu'elles étaient basées sur des partenaires passés ou hypothétiques (Stoerber & Harvey, 2016).

Ces résultats suggèrent que la perception d'attentes élevées à propos de la sexualité de la part de son partenaire romantique influence la satisfaction sexuelle d'un individu. Puisque celle-ci est un facteur qui contribue de façon importante à la satisfaction conjugale (Woody, D'Souza, & Crain, 1994) et qu'elle est influencée par des variables autant inter qu'intra-personnelles tel le perfectionnisme (Habke & al., 1999), ces résultats donnent de nouvelles pistes d'intervention afin d'aider les couples à se sentir plus heureux dans leur relation.

Limites et recherche future

Les résultats de cette étude sont corrélationnels. Ainsi, une relation de cause à effet ne peut être confirmée. De plus, les études sur la sexualité comportant des questionnaires auto-rapportés peuvent être biaisés en raison de la désirabilité sociale. Dans ce contexte, les participants auraient pu rapporter une plus grande satisfaction sexuelle afin de répondre aux normes sociales. Afin de pallier à cela, la deuxième étape de cette étude serait de mener des analyses dyadiques de type acteur-partenaire afin de confirmer les informations partagées par chaque participant.